

Les Compagnons Pianistes

Par Anne Audigier, collection Cabaret,
L'Harmattan, 250 pages, 24,50 €

La Chanson De Proximité

*Caveaux, cabarets et autres
petits lieux.*

Par Michel Trihoreau, collection Cabaret,
L'Harmattan, 185 pages, 18 €

Après quelque égarement, la "Collection Cabaret", coordonnée chez L'Harmattan par Christian Stalla, a sorti en 2010 deux livres qui apportent incontestablement une salutaire contribution à l'histoire de la chanson, telle qu'elle ne s'écrit pas toujours dans les pages des magazines ou des livres à grands tirages. Ce sont justement deux ouvrages qui se penchent sur le rôle des obscurs indispensables, ceux que l'on ne cite pas toujours, mais sans lesquels la chanson vivrait beaucoup plus difficilement ou ne vivrait pas du tout !



Dans **Les Compagnons Pianistes**, Anne Audigier est allée à la rencontre de tous ces auxiliaires, soit attirés, soit occasionnels, d'un artiste ou d'un lieu. Il en résulte une série d'entretiens intéressants

avec divers pianistes de toutes générations et non des moindres (Anne Baladou, France Olivia, Yvonne Schmitt, Jean Schoubert, Roger Pouly, Gilbert Sigrist, Antoine Millet, Jean-Louis Beydon ou Michel Précastelli pour ne citer que les plus connus) ou avec des artistes comme Paul Braffort, Luce Klein ou Marc Chevalier qui parlent de leurs relations avec les pianistes dans les cabarets. L'ensemble est très vivant et le lecteur prend plaisir à débusquer dans un coin de la conversation les anecdotes ou les points de vue sur leur métier, que, pudiquement, les protagonistes rechignent un peu à concéder... Et on trouve là une qualité commune à tous : une certaine réserve à parler d'eux, une satisfaction d'être en retrait, tout en ayant une conscience aiguë de leur rôle et de leur responsabilité dans la réussite d'un artiste. Et une belle humilité : leurs talents, leurs compétences sont la résultante d'heures de formation et de travail de l'instrument et de la théorie, d'une familiarité avec la musique qui leur permet une adaptation qu'ils reconnaissent comme la qualité essentielle de leur art... Peu s'attardent sur cet aspect et se contentent de l'évoquer, de

Vrac Books

l'assumer sans insister. On en conçoit une grande sympathie doublée d'une solide gratitude à ces collaborateurs de l'ombre. Petit bémol sur la méthodologie, je connais les difficultés de retranscription à l'écrit d'un entretien oral, et je mesure le travail qui a dû être fait. Mais un peu plus d'organisation des propos, de gommage des redondances ou de vérifications des faits et de l'orthographe des noms propres (le pauvre Paul Tourenne en est devenu Tourède - sic !) auraient rendu la lecture plus aisée, les idées générales mieux dégagées et la crédibilité de l'ensemble renforcée.

Autres discrets, mais indispensables, intervenants dans la diffusion de la chanson, ce sont les lieux, en particulier d'expérimentation, où elle est proposée au public et évidemment leurs responsables et animateurs : ils sont mis en valeur par Michel Trihoreau dans **La Chanson De Proximité**. Le journaliste maîtrise parfaitement son sujet et dans une synthèse passionnante et dense, remet les pratiques actuelles dans leur continuité historique. Il repart des troubadours du passé, et fait, à cet égard, une pertinente distinction entre les chanteurs des rues qui avaient besoin de plaire pour être entendus, et ceux des petites salles ou caveaux où le public venait délibérément les écouter. En prolongeant le raisonnement, il justifie ainsi l'existence de deux types de chansons qui ne s'excluent pas et dont l'intersection n'est pas un ensemble vide : les chansons proposées à longueur de journée par les médias, construites pour être facilement assimilées voire fredonnées, et celles auxquelles on porte attention, que l'on apprécie dans toutes leurs dimensions textuelles et musicales, et qui alimentent la réflexion et l'émotion. Cette dualité entretient la coexistence de deux types de publics et donc de deux types de salles avec d'innombrables passerelles de l'un à l'autre, dans l'espace et dans le temps. C'est pourquoi les "petits lieux",

cabarets et autres chant'apart - dont les variantes sont détaillées - constituent les nécessaires maillons à partir desquels se tisse la toile de la chanson française dans toute sa diversité et sa spécificité. Ce livre est un hommage à tous les amateurs et passionnés qui, avec une modestie qui n'exclut pas la détermination au milieu des embûches de toutes sortes, animent les associations, suscitent la curiosité, fidélisent un public, et en fin de compte font tourner tout ce réseau de petites salles sans lequel un grand nombre d'ACI ne pourraient exercer leur art. Ils participent ainsi à la relève et à l'émergence des grands noms de demain et certains (comme Allain Leprest qui a préfacé le livre) ne s'y trompent pas et n'oublient pas par où ils sont passés ! Ce livre, très documenté, reprend les différentes étapes de l'évolution de l'histoire de cette chanson de proximité, celle qui utilise le moins d'intermédiaires possibles entre l'artiste et le public. L'analyse est à la fois serrée par l'abondance des informations utilisées, et fluide par la qualité de la pensée.

La "Collection Cabaret" devrait s'enrichir prochainement de nouveaux ouvrages. On suivra ces parutions avec intérêt, et si, comme les deux signalés ici, ils contribuent à enrichir nos archives et notre culture sur la chanson, nous ne manquerons pas d'en faire état !

François BELLART

HF Thiéfaïne, Jours d'Orage

Par Jean Théfaïne, Fayard, 440 p. 22,50 €

Thiéfaïne par Théfaïne, ça fait gag ! Pourtant, Jean Théfaïne a bien consacré, dès 2005, une excellente biographie à Hubert-Félix Thiéfaïne, le plus illustre "inconnu" de la scène française ! Il en ressort en 2011 une édition revue et augmentée avec de nombreux témoignages supplémentaires et la suite de la saga où HFT, pourtant avare en confidences, se livre avec une totale franchise. Chose rare dans ce genre d'exercice, on apprécie aussi le respect et l'humilité de l'auteur qui ne se la joue pas "je suis copain avec l'artiste", alors qu'il l'est sûrement, la confiance de HFT en témoigne. Indispensable ! (parution le 23 février).

Robin RIGAUT

